

J'ai rencontré Père André Masse, pour la première fois, en novembre 1985 au point de passage de Tayouneh entre Beyrouth-est et Beyrouth-ouest. Je l'attendais pour l'accompagner jusqu'à Saïda, où il devait prendre la direction du Centre d'études universitaires du Liban-sud. Nombreux étaient ceux qui traversaient dans les deux sens, ils étaient tous anxieux, inquiets. Père Masse l'était peut-être lui-aussi, mais pourtant, il avait un sourire attachant, fascinant, un sourire qui ne l'a jamais quitté durant les 22 mois qu'il a passés à Saïda.

Père Masse avait trouvé, à Saïda, un Centre qui peinait à se remettre du pillage dont il avait été victime, un Centre qui avait perdu la moitié de ses effectifs ; les étudiants chrétiens ayant été contraints de fuir la région. Il a rapidement gagné l'amour et le respect des étudiants musulmans qui parfois se demandaient ce que venait faire ce prêtre dans une institution où il ne restait aucun chrétien.

Père André Masse a été assassiné, il y a 25 ans. Le Centre de Saïda qu'il a ressuscité porte aujourd'hui son nom.

Les étudiants, les enseignants, les amis, tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qui ont manifesté dans les rues de la ville pour condamner cet assassinat, tous ceux qui ont surmonté leur peur pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure à Jamhour, tous ceux-là n'oublieront jamais André Masse.

M. Moustapha ASSAAD